

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 53 (1995)

Heft: 1: Technopôles

Artikel: Centre de Technologie nouvelle : "le bien-être au service de la technologie"

Autor: Etter, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-140403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CENTRE DE TECHNOLOGIE NOUVELLE : "LE BIEN-ÊTRE AU SERVICE DE LA TECHNOLOGIE"

Jean-Pierre ETTER
Directeur de LEM SA
Genève

*"Il n'y a pas de plus haut devoir
que le bien-être du monde entier."*

Açoka, empereur bouddhiste indien, III^e siècle av. J.-C.

Lorsque nous pensons à un être vivant, quel qu'il soit, nous l'associons toujours à son environnement: le tigre dans la jungle, la baleine dans l'océan, l'abeille dans un verger fleuri.

Il en va de même pour l'être humain, bien que l'image se brouille devant la diversité.

L'homme en symbiose avec un environnement "naturel" est sur le point de disparaître à tout jamais, pour faire place à cet homme qui, depuis des siècles, exploite cette possibilité extraordinaire de pouvoir, dans une très grande mesure, créer un environnement dans lequel il désire vivre et travailler.

Toute la question est de savoir si, spécialement dans nos sociétés "avancées", cette possibilité n'est pas largement oubliée au profit de considérations purement économiques.

L'exigence sèche du rendement évacue encore de manière générale, ou difficilement quantifiable, l'élément émotionnel et le bien-être de l'être humain dans son activité.

Pourtant, la conviction née de l'expérience permet d'affirmer que le succès industriel est dû, en grande partie et en ce qui nous concerne, au soin apporté à créer un climat de bien-être au travail dans des locaux appropriés.

C'est en tous cas dans cet esprit que la société LEM SA a établi, en 1986, les plans pour construire un centre industriel - l'actuel Centre de Technologie Nouvelle - sur un terrain d'une surface de 24'000 m², mis à disposition en droit de superficie par l'État de Genève, et situé dans la zone industrielle de Plan-les-Ouates.

Le projet a été confié au bureau d'architecture ROULIN & VIANU et sa réalisation s'est effectuée entre 1986 et 1990.

Nous pouvons donc reprendre les différents éléments de cette étude et de sa mise en œuvre.

Le premier point important est celui du volume à donner à chaque bâtiment et, partant de là, l'organisation de l'ensemble sur le terrain donné. Nous ne voulions pas de bâtiments pouvant être occupés par plus de 200 personnes, estimant qu'au delà de cette limite, le sentiment de faire partie d'une grande équipe se diluerait et se transformerait au contraire dans un sentiment désagréable d'être "noyé dans la masse".

Nous avons donc décidé de construire quatre bâtiments de 8'000 m² chacun de surface utile, répartie sur quatre étages. Une surface de 40 m² par personne permettant de donner un bon espace de travail à chaque collaborateur.

Sous chaque bâtiment, deux niveaux de sous-sols servent de garage et abritent les locaux techniques. Les garages souterrains permettent bien évidemment de libérer au maximum les circulations extérieures du stationnement des véhicules - ceux-ci restent frais l'été et chauds l'hiver, ... confort particulièrement agréable.

Cette conception a permis de regrouper les bâtiments autour d'un vaste espace central, réservé aux piétons.

Cette cour intérieure est un lieu étonnamment tranquille, animée, l'été, par la terrasse du restaurant, et disposée autour de bassins où un jet d'eau recrée la verticalité. De grands arbres bordent l'espace entre les bâtiments. Le jardin, discret, est volontairement "sauvage".

- " On donne à observer un milieu naturel et ses variations suivant les saisons - ainsi que le mouvement naturel du jardin. Résolument, la conception écarte toute surface engazonnée, tout massif fleuri, éléments stéréotypes, tout entretien intensif.

Les espaces extérieurs des zones industrielles sont fréquemment des surfaces résiduelles où l'idée de paysage semble absente, des lieux où le végétal a disparu. Dans ce centre, au contraire, les aménagements extérieurs donnent une place à la nature, en contraste avec la géométrie rigoureuse des bâtiments. "

(IN-SITU SA)

Les bâtiments industriels ont été dessinés selon un plan très simple. Ce sont des rectangles de 62 x 36 mètres. L'axe principal est donné par une large circulation (7m50), véritable rue centrale où se trouvent les ascenseurs et l'escalier reliant les étages. Cet espace accueille également, dans ses extrémités, les cafétérias et salles de réunion.

De part et d'autre, de vastes ateliers - 450 m² - permettant, par leurs dimensions, le développement nécessaire de chaque activité dans une unité à la fois autonome et reliée à l'ensemble.

Un choix judicieux quant à la méthode de construction a permis également de libérer l'espace des éléments porteurs (trame de 12 x 5,40 mètres).

De larges fenêtres apportent un éclairage important, la lumière pénétrant profondément dans les ateliers.

Adossés à la rue centrale, au centre du bâtiment, se trouvent les locaux techniques et les groupes sanitaires.

Les ateliers ont une hauteur sous plafond de 3m60, les bureaux techniques de 3m15. Les volumes sont importants sans être écrasants. Le 3^e étage abrite les différents bureaux (direction, administration, comptabilité, finances, service commercial).

Récemment, une partie du service commercial a été transférée au 1^{er} étage, à proximité du bureau d'étude et de la fabrication. Le vendeur doit connaître ce qu'il vend. L'ingénieur ne doit pas oublier que ses inventions doivent être vendues!

D'une manière générale, l'espace généreux favorise la communication. La notion de surface utile est étendue à toute surface permettant la vie de l'entreprise.

Enfin, de vastes terrasses offrent un lieu de détente privilégié, avec une vue dégagée sur la campagne et les montagnes encadrant le Canton de Genève.

Deux bâtiments, plus petits, abritent un restaurant, une salle de sport, une salle polyvalente, des chambres d'hôte et un centre de formation. Ces fonctions "services" nous ont parues indispensables à la vie du Centre.

Il est intéressant de constater que la qualité apportée à la construction de bâtiments industriels est un mouvement récent, pour ne pas dire naissant. La rencontre de l'architecture et du design permet le développement d'une véritable esthétique industrielle. En rupture totale avec les conceptions du passé, les bâtiments industriels offrent désormais des volumes clairs, lumineux, aérés; les postes de travail, répondant aux données de l'ergonomie, assurent un confort indéniable aux employés. L'espace de travail devient également espace de rencontre, d'échange, de détente. Libéré de toutes préoccupations matérielles, l'employé peut se concentrer sur son activité professionnelle.

Certains incidents techniques (rares), tels que panne de chauffage ou d'ascenseurs, mettent en évidence, par les réactions parfois excessives qu'ils provoquent, à quel point le fait de jouir d'un confort important est devenu la norme.

Le bien-être permet d'aborder de façon sereine et naturelle les exigences de l'activité professionnelle.

Le bien-être n'invite pas au laxisme, mais au contraire à une plus grande rigueur professionnelle. Par la qualité de son environnement, la personne est considérée et respectée et se trouve devant une proposition de qualité.

L'image du rendement est remplacée par une notion fondamentalement différente, qui est celle d'une tâche à accomplir, en équipe, au sein d'une entreprise qui offre les moyens d'y parvenir dans d'excellentes conditions.

Le travail est valorisé.

Chacun remplit une fonction essentielle au bon fonctionnement de l'ensemble, et ne peut que trouver une satisfaction à être responsable de son rôle dans la société.

Ces idées et leur mise en œuvre témoignent d'une approche réellement "sociale" du monde du travail. Et c'est, paradoxalement, dans les sociétés "capitalistes" qu'elles trouvent leur développement.

Ces notions sont par contre restées lettre morte dans les pays "socialistes", où les lieux de travail sont restés vétustes et inappropriés, fidèles à l'image des usines du XIX^e siècle. La considération apportée aux personnes est nulle et le déroulement de l'histoire ne peut qu'en être une preuve évidente.

Le développement de la technologie dans nos sociétés se traduit par des activités qui rejoignent de plus en plus les manifestations naturelles du corps humain. Plus de tâches harassantes et lancinantes. La miniaturisation, la simplification des procédés technologiques, la robotisation, nécessitent de plus en plus de rigueur et d'attention. Liées à l'intelligence et à l'habileté manuelle, ces qualités essentiellement humaines servent au savoir-faire indispensable à toute nouvelle technologie.

La réussite de notre Centre industriel, tout en restant lucide quant à la relativité d'une telle affirmation, est née d'une conjonction particulièrement heureuse entre les besoins de l'"industrie" et des bâtiments aptes à répondre à ces besoins.

Besoins d'ailleurs fort divers, puisque nos bâtiments accueillent des entreprises aux activités aussi différentes que LEM SA (électronique de puissance), GLAXO Imb. (centre de recherche en biotechnologie), ABB, Systèmes de Transports SA, et une cinquantaine d'autres entreprises de mécatronique ou d'informatique.

Le Centre propose une synergie

Si le climat de bien-être permet un meilleur travail, la possibilité de rencontres stimule la créativité à travers les échanges.

Il est difficile de parler de "recette" pour concevoir - et réussir - un centre industriel. Pourtant, parmi les différents paramètres à prendre en considération, le soin apporté à la qualité de l'environnement professionnel offert aux femmes et aux hommes qui y travaillent, figure sans nul doute comme l'un des plus importants.